

CONJONCTURE | CENTRE-VAL DE LOIRE

DÉCEMBRE 2024 N°14

ÉLEVAGE

Activité commerciale soutenue à l'approche des fêtes

En octobre, les abattages de bovins progressent de 7 % par rapport à septembre, en restant inférieurs de 2 % à ceux de 2023. Les abattages de vaches, de génisses et de bovins de 12 mois ou moins augmentent, tandis que ceux des gros bovins mâles diminuent. Les abattages d'ovins, de porcins et de volailles progressent. En novembre, les cours des vaches stagnent face à une demande timide. Les cours des jeunes bovins, des broutards et des veaux augmentent en raison d'une activité commerciale dynamique. Les exportations de broutards chutent en raison d'une offre insuffisante. Le prix de l'agneau flambe malgré les efforts faits pour maintenir un prix acceptable pour le consommateur. Le prix du porc baisse toujours malgré un marché équilibré.

Les bovins

Les abattages de bovins progressent

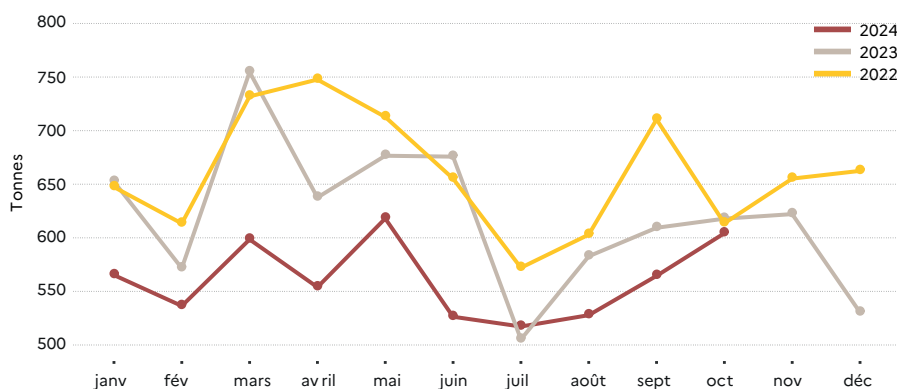
Abattages contrôlés des bovins Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Octobre 2024	Évolution octobre 2024/ septembre 2024 %	Évolution octobre 2024/2023 %	Cumul janvier à octobre 2024	Évolution Cumul janvier à octobre 2024/2023 %
Gros bovins mâles	44	- 4,3	- 10,2	474	- 11,4
Vaches	317	8,9	- 4,5	2 882	- 14,0
Total génisses	177	8,6	6,6	1 650	- 7,6
Total bovins 12 mois ou moins	66	1,5	- 5,7	601	- 0,7
Total bovins	604	6,9	- 2,1	5 607	- 10,7

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Abattages de bovins en Centre-Val de Loire



Source : Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de la Forêt - BDN1

En octobre, les abattages de bovins poursuivent leur hausse : ils progressent de 7 % par rapport au mois précédent. Seuls les abattages de gros bovins mâles baissent (- 4 %), alors que les abattages de vaches et de génisses augmentent de 9 %, et les abattages de bovins de 12 mois ou moins de 2 %. Par rapport au mois d'octobre l'an passé, les abattages de bovins diminuent de 2 %. Les abattages de vaches baissent de 5 %, alors que les abattages de bovins de 12 mois ou moins diminuent de 6 % ; les abattages de gros bovins mâles s'effondrent (- 10 %). Seuls les abattages de génisses progressent de 7 % par rapport à octobre 2023. Les achats de viande bovine fraîche des ménages français explosent en octobre : ils augmentent de 25 % par rapport au mois précédent, et de 3,3 % par rapport à l'an passé.

Les cotations des animaux de boucherie

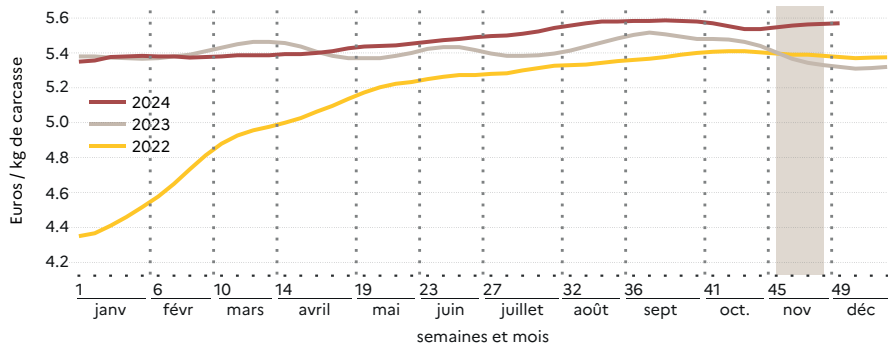
Les fêtes de fin d'année dynamisent le marché des bovins

Le cours des **vaches « R »** stagne toujours en novembre. Néanmoins, il progresse de 3,7 % par rapport à 2023. Les vaches « R », entrée abattoir, cotent à 5,57 €/kg de carcasse en semaine 49. Les abatteurs retardent l'abattage de certains animaux et ajustent leurs plannings d'approvisionnement pour assurer leurs besoins pendant la période entre les fêtes. Les pièces nobles (comme le filet, le faux-filet ou la viande à fondue) sont particulièrement prisées pendant les fêtes de fin d'année, tandis que les morceaux arrière peinent davantage à se vendre, entraînant une accumulation des stocks de cette catégorie. Le marché est également

Au marché de Rungis, le prix des carcasses et des quartiers avant et arrière évolue peu en novembre. Les quartiers avant sont plus demandés par ce temps froid. Le marché est plus dynamique. Les acheteurs s'intéressent aux produits festifs, sans pour autant passer à l'achat à l'approche des fêtes.

Le cours des **jeunes bovins viande « U »** atteint des sommets en novembre. Il grimpe de 3,1 % par rapport au mois précédent, tout en dépassant de 6,6 % celui de l'an passé. L'activité s'intensifie pour approvisionner les clients italiens et grecs avant les fêtes de fin d'année. Les abattoirs ont gelé la hausse des prix pour éviter la rétention des animaux dans les fermes et garantir des volumes suffisants. Bien que le marché du jeune bovin profite d'une forte demande à l'export, l'augmentation des prix rend les ventes en France plus compliquées, notamment en rayons libre-service. Les jeunes bovins viande « U » cotent à 5,79 €/kg de carcasse en semaine 49.

Vaches - Entrée abattoir (catégorie R) - Bassin Centre-Est



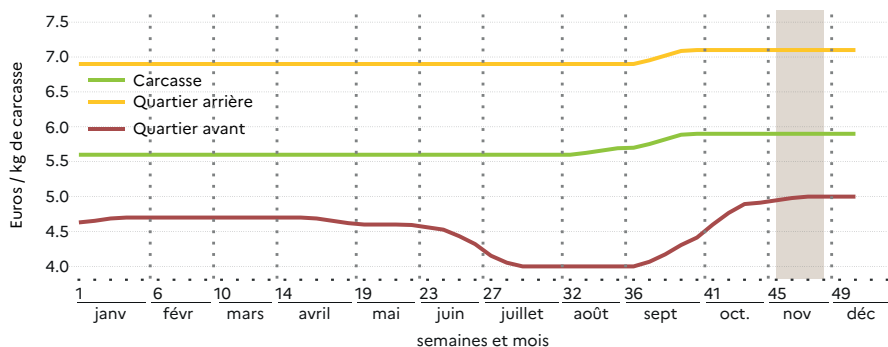
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 47 correspond à la moyenne des cotations des semaines 46, 47 et 48.

Source : FranceAgriMer

assez calme pour les morceaux avant à l'approche des vacances, mais les industriels se préparent déjà pour la rentrée, tant pour les produits surgelés que sous-vide. Au marché de Chateaufort, les cours baissent. Les vaches Charolaises « R » cotent à 5,49 €/kg vif en semaine 50.

Évolution du cours moyen de la vache « R » en novembre 2024 par rapport à :	
Octobre 2024	Novembre 2023
0,2 %	3,7 %

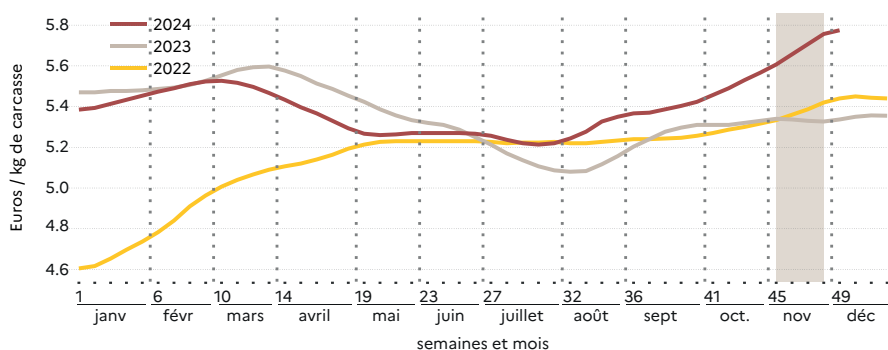
Vaches catégorie R - Cotations Rungis 2024



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 47 correspond à la moyenne des cotations des semaines 46, 47 et 48.

Source : FranceAgriMer

Jeunes bovins viande - Entrée abattoir (catégorie U) - Bassin Centre Est



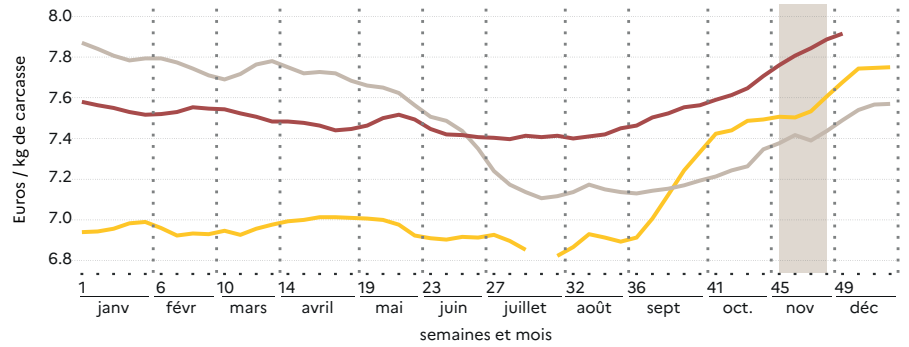
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 47 correspond à la moyenne des cotations des semaines 46, 47 et 48.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des jeunes bovins « U » en novembre 2024 par rapport à :	
Octobre 2024	Novembre 2023
3,1 %	6,6 %

En novembre, le prix des **veaux de boucherie** progresse de 2,6 % par rapport au mois précédent et reste supérieur de 5,6 % à celui de l'an passé. La demande est relativement faible, mais les abatteurs et les acteurs de la filière aval font face à une offre limitée. Les morceaux tels que les escalopes ou la blanquette de veau continuent d'être vendus en promotion. L'activité commerciale reste néanmoins correcte, même si une baisse des commandes est à prévoir avec l'arrivée des vacances scolaires. La demande est plus soutenue pour les veaux de labels ou élevés sous la mère, et elle devrait se renforcer localement à l'approche des fêtes de fin d'année. Les veaux de boucherie « R » rosés clairs cotent à 7,93 €/kg de carcasse en semaine 49.

Veaux de boucherie (catégorie rosé clair R) - Bassin Sud



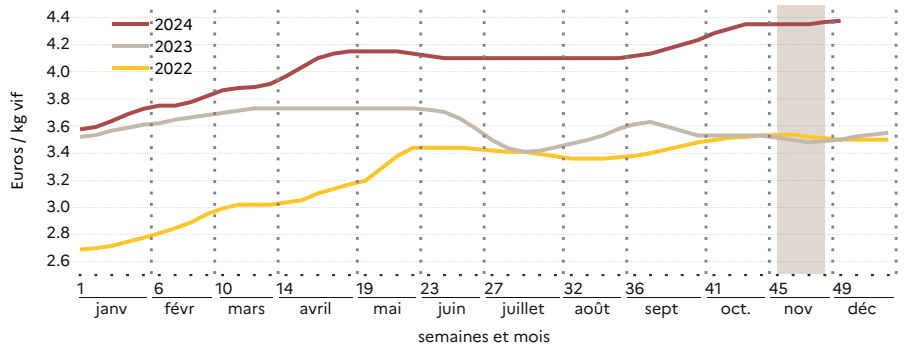
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 47 correspond à la moyenne des cotations des semaines 46, 47 et 48.
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des veaux de boucherie « R » en novembre 2024 par rapport à :	
Octobre 2024	Novembre 2023
2,6 %	5,6 %

Légère augmentation des prix et forte demande en brotards à l'approche des fêtes

En novembre, les cours des **brotards** limousins progressent de 0,6 %, contre 1,6 % pour les charolais. Les prix dépassent nettement ceux de novembre 2023, avec une hausse de 24,6 % pour les limousins et 20,9 % pour les charolais. En semaine 49, les brotards limousins cotent à 4,4 €/kg et les charolais à 4,1 €/kg. L'activité commerciale reste dynamique, avec une offre qui se réduit et des opérateurs affichant un besoin accru, notamment après l'épuisement des ateliers de jeunes bovins avant la trêve de fin d'année. Les besoins des acheteurs ne sont néanmoins pas couverts. Les animaux destinés à l'exportation, en particulier vers l'Italie et l'Espagne, continuent d'être demandés, tandis que les engraisseurs constatent une bonne stabilité des prix. La situation commerciale en France reste également active pour les mêmes raisons. La demande se concentre davantage sur les animaux correctement vaccinés pour l'export. Toutefois, le marché national est dynamique, avec des écarts de prix minimes entre les brotards vaccinés pour l'export et ceux non vaccinés.

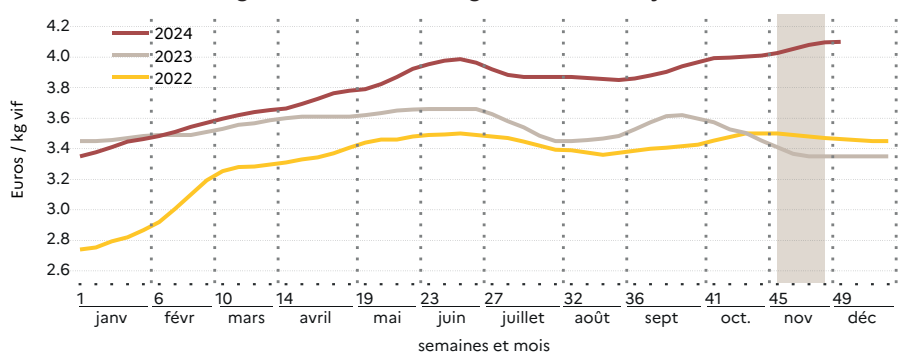
Limousins mâles - Catégorie U 6-12 mois 350 kg - Commission Limoges



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 47 correspond à la moyenne des cotations des semaines 46, 47 et 48.
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des brotards limousins en novembre 2024 par rapport à :	
Octobre 2024	Novembre 2023
0,6 %	24,6 %

Charolais mâles - Catégorie U6-12 mois 350 kg - Commission Dijon



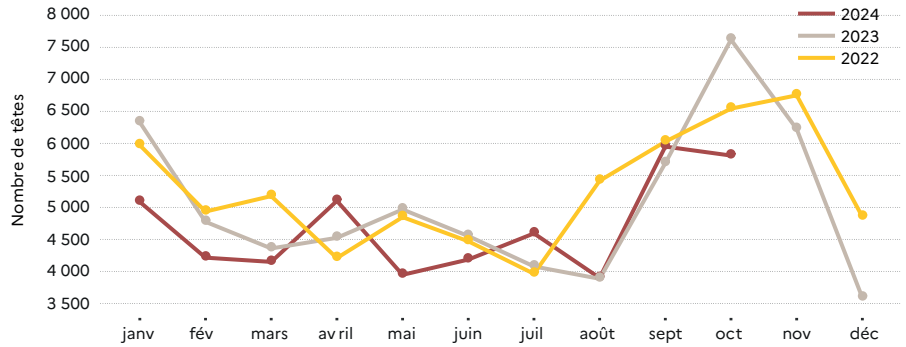
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 47 correspond à la moyenne des cotations des semaines 46, 47 et 48.
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des brotards charolais en novembre 2024 par rapport à :	
Octobre 2024	Novembre 2023
1,6 %	20,9 %

Au marché de Sancoins, les prix sont stables, les brotards charolais « U » de 350-400 kg cotent à 4,1 €/kg vif en semaine 49, alors qu'ils cotent à 4,15 €/kg vif à Chateameillant.

En octobre, les exportations de broutards suivent une tendance inhabituelle à cette période de l'année et se replient. Elles baissent de 2,4 % par rapport au mois précédent, et chutent de 23,8 % par rapport à 2023. Les premiers animaux vaccinés FCO-3 et MHE arrivent sur le marché, et sont très demandés car ils répondent aux besoins de tous les clients à l'export. L'Espagne exige des animaux vaccinés mais l'offre reste assez faible. Les envois vers l'Italie sont plus flexibles, puisque les tests PCR sont acceptés, et la demande est

Les exportations de broutards



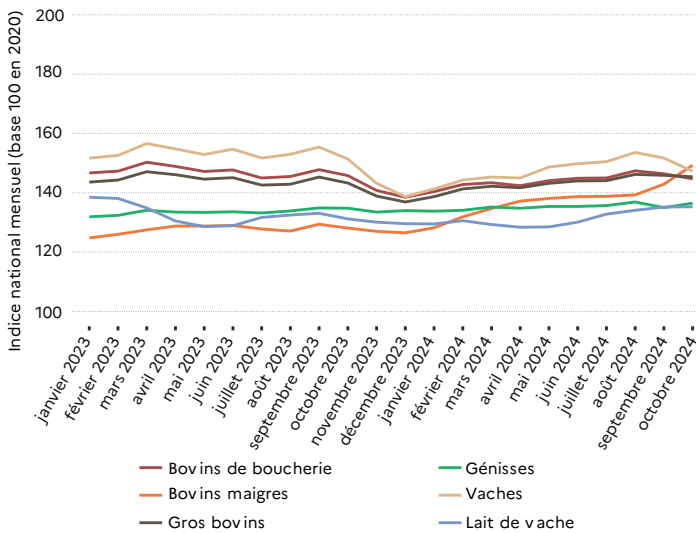
Source : Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de la Forêt - BDNI

soutenue. L'offre reste insuffisante pour couvrir la demande.

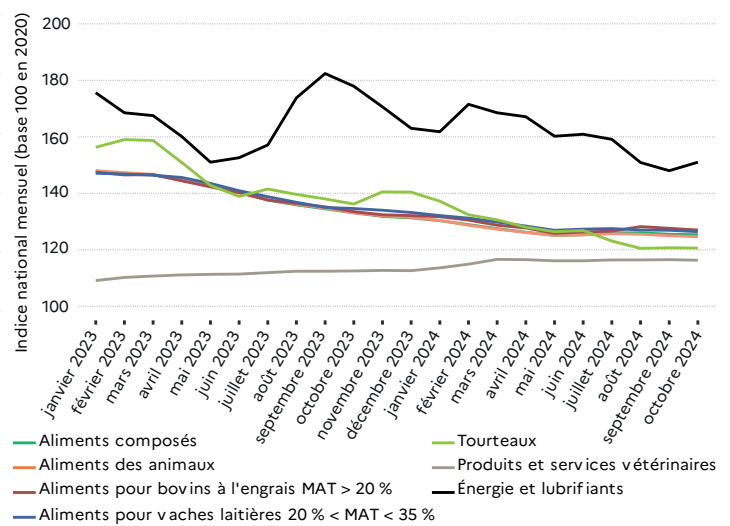
Évolution du nombre de broutards exportés en octobre 2024 par rapport à :	
Septembre 2024	Octobre 2023
- 2,4 %	- 23,8 %

Les indices des prix - Les bovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les bovins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les bovins

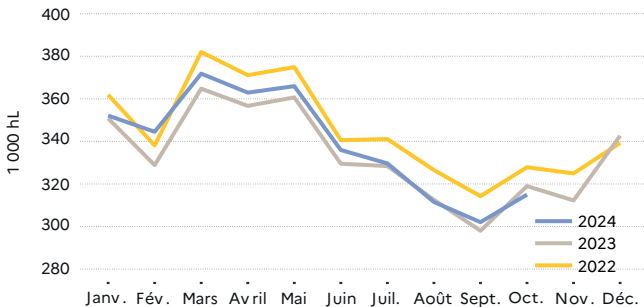


Source : Insee - SSP

Les prix des bovins de boucherie, des gros bovins, des génisses et du lait sont stables. Le prix des bovins maigres progresse, alors que le prix des vaches baisse. Les prix des aliments, des tourteaux et des services vétérinaires stagnent, alors que le prix de l'énergie augmente.

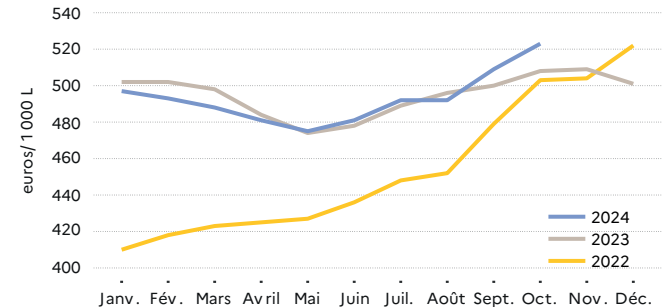
La production laitière bovine

Livraison de lait de vache en Centre-Val de Loire



Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 09/12/2024

Prix moyen du lait de vache collecté en Centre-Val de Loire



En octobre, les livraisons de lait progressent de 4 % par rapport au mois précédent, mais sont inférieures de 1,3 % à celles de l'an passé. Quant au prix, il gagne 3 % par rapport au mois de septembre et 3 % par rapport à l'année précédente. Le prix régional est supérieur de 5 % au prix national en octobre 2024.

Les ovins

Les abattages d'ovins se maintiennent

Abattages contrôlés des ovins Centre-Val de Loire

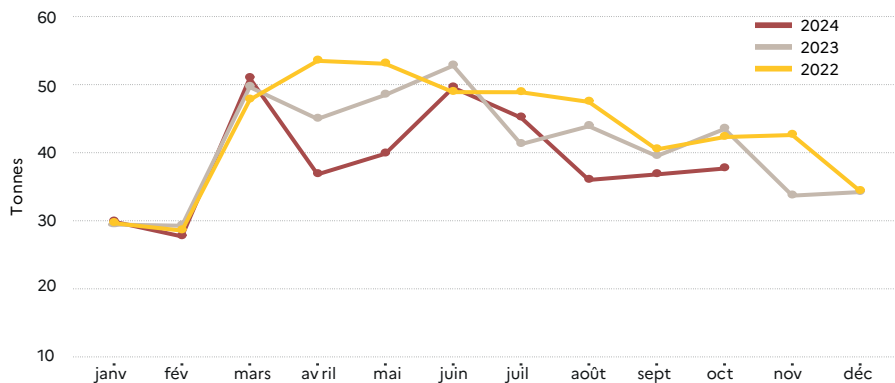
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Octobre 2024	Évolution octobre 2024/ septembre 2024 %	Évolution octobre 2024/2023 %	Cumul janvier à octobre 2024	Évolution Cumul janvier à octobre 2024/2023 %
Total ovins	31	3,3	-18,4	326	-11,2

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

En octobre, les abattages d'ovins augmentent de 3 % par rapport au mois précédent, mais sont bien inférieurs à ceux de l'an passé (- 18 %). Les achats de viande ovine par les ménages français progressent de 4,3 % par rapport au mois de septembre, mais chutent par rapport à l'an passé (- 12 %).

Abattages d'ovins en Centre-Val de Loire



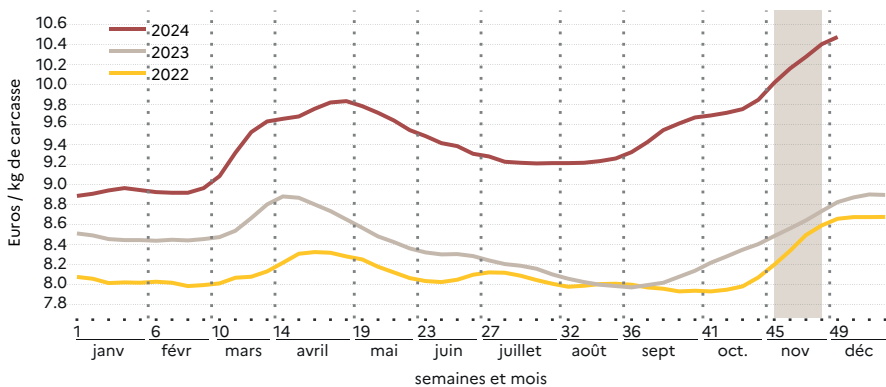
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Les cotations

Le dynamisme du marché de l'agneau fait progresser les cours

Le cours de l'agneau atteint des sommets en novembre : il augmente de 4,7 % par rapport au mois précédent, et flambe par rapport à 2023 (+ 18,7 %). L'activité commerciale est dynamique. Les achats de Noël des industriels et artisans sont quasiment terminés, et la demande pour le jour de l'An est moins forte. Les abatteurs réduisent leurs marges afin de maintenir des prix abordables en rayon pour encourager la consommation d'agneau français pendant les fêtes. L'offre en agneaux de qualité augmente, mais la demande reste modérée en raison des prix élevés. L'agneau « R » cote à 10,6 €/kg de carcasse en semaine 49. Au marché de Sancoins, les cours sont stables dans la plupart des catégories. La qualité des animaux est en baisse. L'agneau « U » de 32 à 38 kg cote à 5,21 €/kg vif en semaine 50.

Agneaux (16-19 kg couvert R) - Bassin Nord



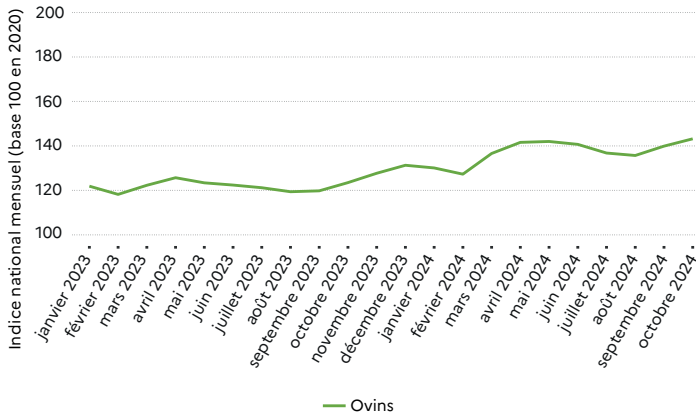
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 47 correspond à la moyenne des cotations des semaines 46, 47 et 48.

Source : FranceAgriMer

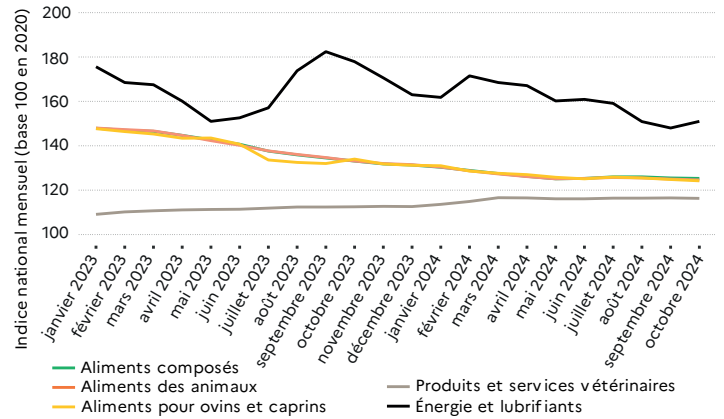
Évolution du cours des agneaux « R » en novembre 2024 par rapport à :	
Octobre 2024	Novembre 2023
4,7 %	18,7 %

Les indices des prix - Les ovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les ovins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les ovins



Source : Insee - SSP

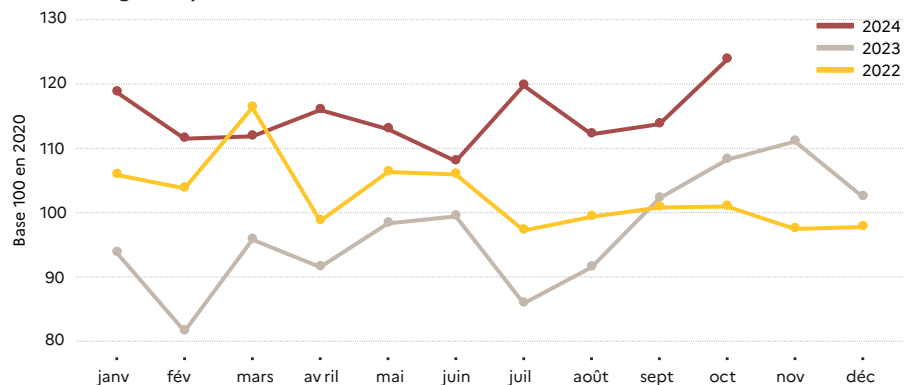
Le prix de la viande ovine augmente, tout comme le prix de l'énergie. Les prix des aliments et des services vétérinaires stagnent.

Les porcins

Les abattages de porcins flambent

Les abattages de porcins s'envolent en octobre, et dépassent ceux de 2023. Au niveau national, les abattages sont légèrement en retrait par rapport au mois de septembre, mais sont supérieurs à ceux de l'an passé. L'indice 124 du mois d'octobre signifie que les abattages sont supérieurs de 24 % à ceux d'octobre 2020.

Les abattages de porcins* en Centre-Val de Loire



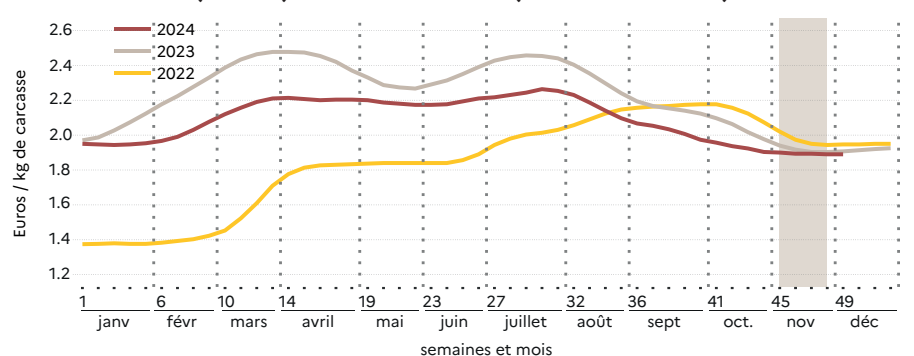
* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique. Les abattages sont donc exprimés en indice base 100 en 2020.
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Les cotations

Baisse du prix du porc charcutier et stabilité du marché européen

Le cours du **porc charcutier** baisse toujours : il diminue de 1,9 % par rapport au mois d'octobre, et de 1 % par rapport à 2023. Les volumes d'abattages sont élevés, même si la demande des abatteurs baisse juste avant les fêtes. Le poids moyen des animaux abattus diminue, signe d'un marché équilibré. La consommation des ménages de porc frais, de jambon et de charcuterie progresse fortement. Le porc charcutier cote à 1,89 €/kg de carcasse en semaine 49.

Porcs charcutiers (classe E) - Centre-Val de Loire (commission Nantes)



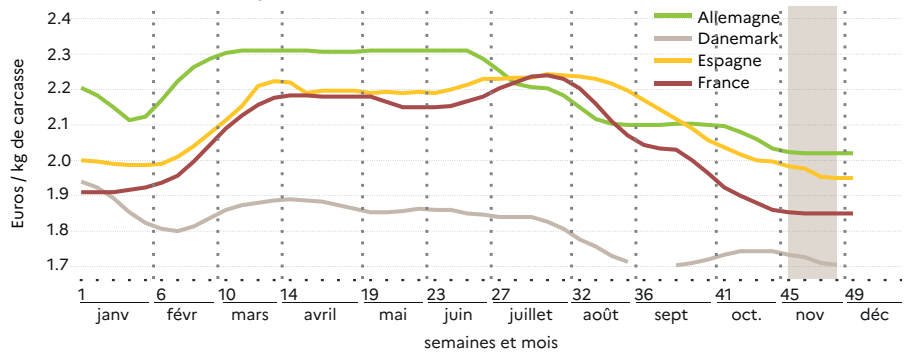
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 47 correspond à la moyenne des cotations des semaines 46, 47 et 48.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des porcs charcutiers en novembre 2024 par rapport à :	
Octobre 2024	Novembre 2023
-1,9 %	-1 %

En Allemagne, le prix du porc se stabilise. L'activité d'abattage est particulièrement dynamique, affichant des niveaux supérieurs à ceux de l'an dernier. Les poids des porcs abattus poursuivent leur baisse. En Espagne, le prix baisse légèrement mais le marché est stable et équilibré, porté par une activité d'abattage soutenue. Au Danemark, le prix du porc diminue, et l'activité commerciale est équilibrée.

Prix communautaire du porc abattu en 2024 (classe E)

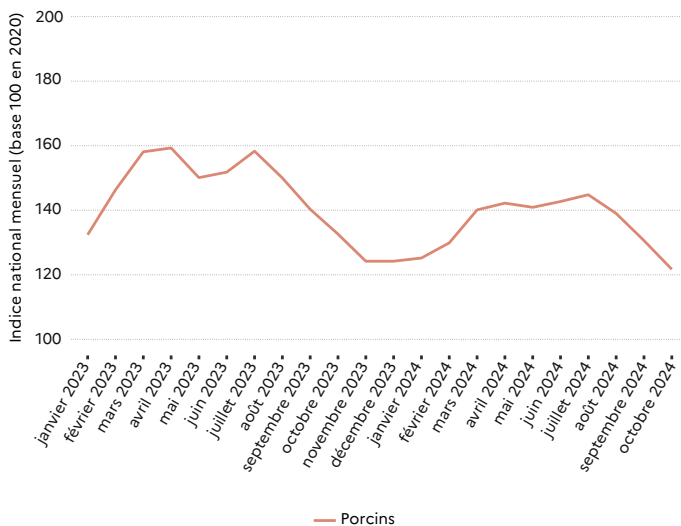


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 47 correspond à la moyenne des cotations des semaines 46, 47 et 48.

Source : Commission européenne

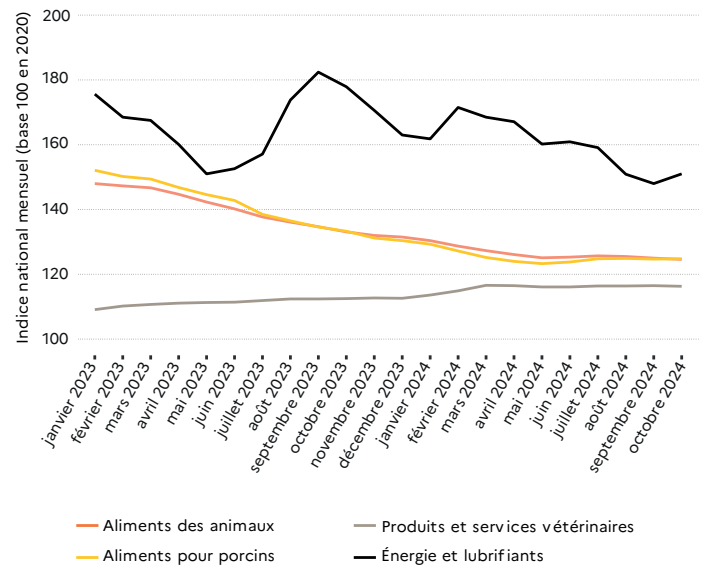
Les indices des prix - Les porcins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les porcins



— Porcins

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les porcins



— Aliments des animaux — Aliments pour porcins — Produits et services vétérinaires — Énergie et lubrifiants

Source : Insee - SSP

Le prix des porcins baisse depuis plusieurs mois. Le prix de l'énergie progresse, alors que les prix des aliments et des services vétérinaires sont stables.

Les volailles

Les abattages de dindes s'effondrent

Abattages contrôlés des volailles en Centre-Val de Loire

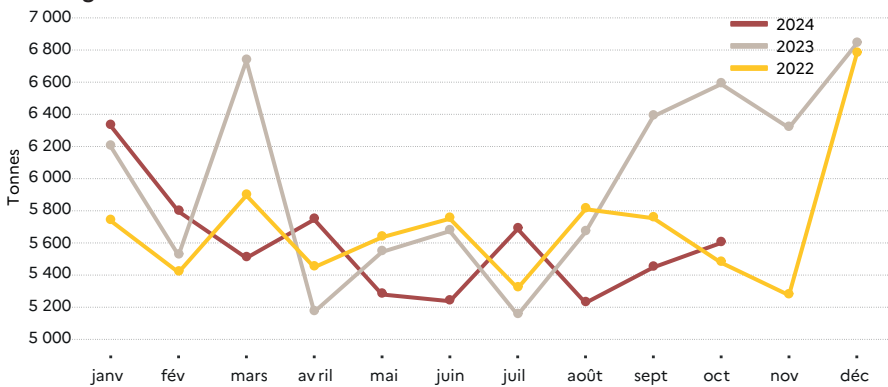
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Octobre 2024	Évolution octobre 2024/ septembre 2024 %	Évolution octobre 2024/2023 %	Cumul janvier à octobre 2024	Évolution Cumul janvier à octobre 2024/2023 %
Poulets et coquelets	2817	9,4	8,9	25 198	10,7
Dindes	2732	- 3,4	- 30,8	31 602	- 11,1
Pintades	51	24,4	- 5,6	357	- 4,5
Canards	13	18,2	8,3	87	20,8
Total volailles	5 613	2,9	- 15,0	57 244	- 2,6

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

En octobre, les abattages de volailles progressent de 3 %, portés par les abattages de pintades (+ 24 %), les abattages de canards (+ 18 %), et les abattages de poulets et coquelets (+ 9 %). Seuls les abattages de dindes sont en baisse (- 3 %). Par rapport à l'an passé, les abattages de volailles s'effondrent (- 15 %). Les abattages de dindes, fortement impactés par la réduction d'activité de l'abattoir de Blancfort, chutent de 31 % par rapport à 2023. L'abattoir de Blancfort, en grande difficulté économique, fermera ses portes en mars 2025, sauf si un repreneur est trouvé d'ici là. Les abattages de pintades baissent de 6 %, alors que les abattages de poulets et coquelets et de canards progressent (respectivement de 9 % et 8 %).

Abattages de volailles* en Centre-Val de Loire

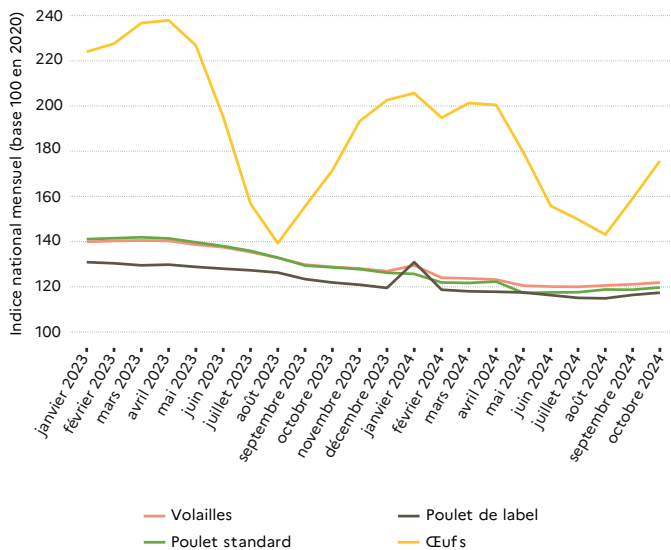


*comprend poulets et coquelets, dindes, pintades et canards

Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

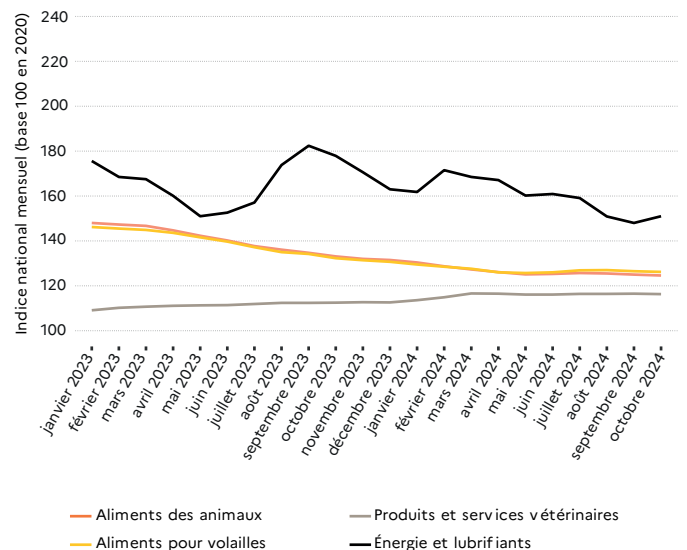
Les indices des prix - Les volailles

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les volailles



Source : Insee - SSP

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les volailles

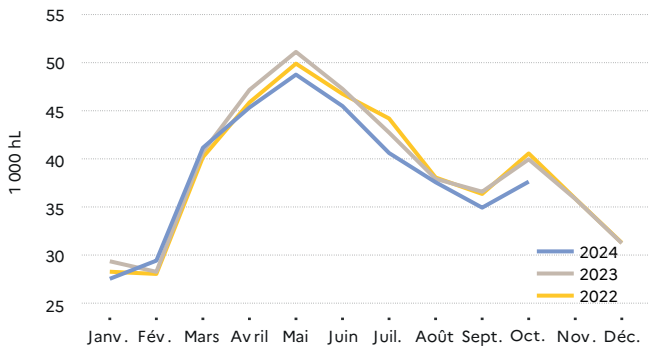


Le cours des œufs poursuit la hausse depuis septembre, tandis que le prix de la viande de volaille stagne. Les prix des aliments sont stables, alors que le prix de l'énergie progresse.

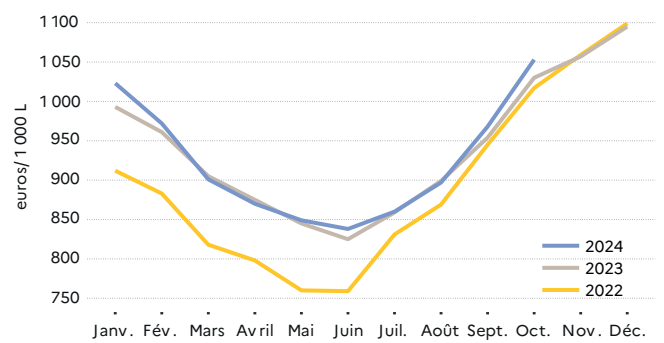
Les caprins

La production laitière caprine

Livraisons de lait de chèvre en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de chèvre collecté en Centre-Val de Loire

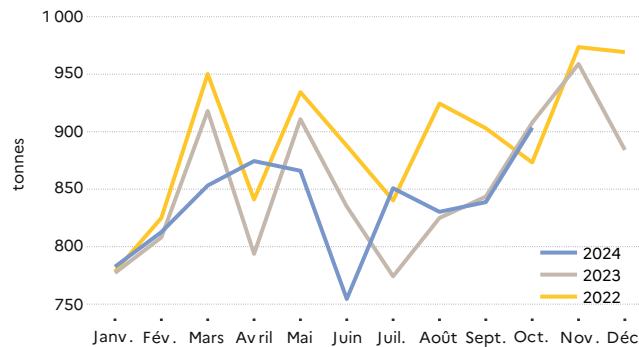


Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 09/12/2024

En octobre, les livraisons régionales de lait de chèvre rebondissent et progressent de 8 % par rapport au mois précédent. Elles sont toutefois inférieures de 6 % à celles de 2023. Quant au prix, il suit sa tendance saisonnière habituelle et progresse de 2 % par rapport au mois précédent. Il dépasse de 9 % celui de l'année dernière.

En octobre, les fabrications de fromages de chèvre augmentent de 8 % par rapport au mois précédent, et atteignent celles de l'an passé.

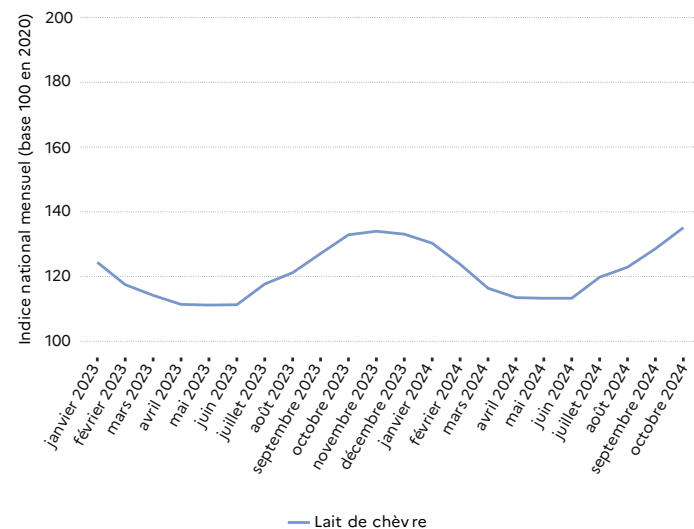
Les fabrications mensuelles de fromage de chèvre en Centre-Val de Loire



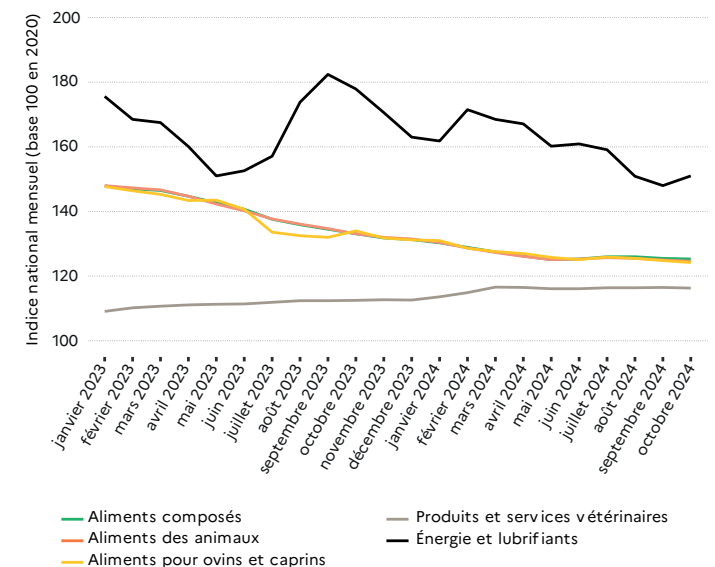
Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 09/12/2024

Les indices des prix - Les caprins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les caprins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les caprins



Source : Insee - SSP

Le prix du lait de chèvre augmente fortement, suivant sa tendance saisonnière habituelle. Le prix des aliments reste stable, alors que le prix de l'énergie augmente.

MÉTHODOLOGIE

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Dans les commentaires, les cotations sont utilisées en référence à une semaine (X €/kg de carcasse en semaine S) ou en moyenne sur un mois dans le cas d'évolutions (le cours moyen en novembre 2024 correspond à la moyenne des cotations sur les semaines 44 à 47). Dans les graphiques, les cotations sont lissées par des moyennes mobiles sur 3 semaines (la cotation en semaine 47 est la moyenne arithmétique des cotations des semaines 46, 47 et 48).

Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été rétropolées pour les années allant de 2016 à 2012.

Les cotations sont fournies par FranceAgriMer à partir des informations collectées auprès des opérateurs professionnels.

I Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de productions agricoles permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.

I Ippap

L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer - RNM (réseau des nouvelles des marchés) et le SSP. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.

I Enquête mensuelle laitière

L'enquête mensuelle laitière (EML) SSP/FranceAgriMer est une enquête administrative depuis janvier 2016. Elle permet de répondre notamment aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières.

I FranceAgriMer – Kantar Worldpanel

Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les quantités achetées pour la consommation au domicile principal (hors résidence secondaire ou autre logement comme en période de vacances) et des sommes dépensées correspondantes. Les résultats obtenus sont redressés et extrapolés à l'ensemble de la population.

Tous les achats de consommation réalisés par les ménages sont comptabilisés.